

➤ MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

Partie IV - La littérature de jeunesse à l'école maternelle

Partie IV.2 La littérature de jeunesse

Les pratiques culturelles scolaires d'incitation à la lecture des ouvrages littéraires

Pour des raisons économiques, culturelles et sociales, les enfants n'entrent pas dans les classes d'école maternelle avec les mêmes connaissances, représentations et usages de la littérature de jeunesse. La lutte contre les **inégalités** sociales et territoriales, mise en œuvre par le programme 2015, conduit à permettre à chacun de **se construire une première culture littéraire**. Les enfants doivent sortir de l'école maternelle en connaissant un ensemble de références (personnages stéréotypés, univers et figures littéraires, motifs récurrents, titres, auteurs, formes de narration ou de traitements artistiques, présence et place de l'image ou du texte...). Ils doivent aussi, tous, devenir familiers des usages du livre (lieux, fréquentation, utilisation, fréquence...), commencer à acquérir un **comportement de lecteur** et trouver de l'intérêt pour la lecture des livres.

S'il s'agit d'**initier** à l'apprentissage de la compréhension des œuvres et amener à construire, à s'approprier des repères, des codes, des savoirs, des compétences de lecteur (Consulter [la section IV.3. L'enseignement de la compréhension](#)), le rôle de l'école est également d'**inciter** à la lecture des œuvres de littérature de jeunesse, de mettre en œuvre toutes les actions qui conduisent aux usages livresques, de développer les pratiques sociales de référence en la matière et la construction d'un *habitus*. Depuis de nombreuses années, les pouvoirs publics et les professionnels du livre (enseignants, bibliothécaires, éditeurs, libraires, écrivains, conteurs...) ne cessent de se mobiliser pour inciter à lire, pour permettre à chacun un accès culturel littéraire. Cependant, trop d'élèves encore quittent l'école sans avoir suffisamment bénéficié de cet accès aux livres...

En classe, une fois les choix d'ouvrages effectués, **l'enseignant** met en place un environnement, des actions, des enseignements accompagnant, construisant, promouvant, soutenant la lecture des œuvres de littérature de jeunesse. Il met à profit des situations ordinaires, courantes, quotidiennes ainsi que des moments réguliers et ritualisés. Dans cette pratique culturelle scolaire d'incitation, l'enfant apprend en classe à utiliser les livres, à se sentir à son aise pour le faire, à se familiariser, à développer des usages courants des œuvres littéraires et à se construire un comportement de lecteur. L'enseignant organise cette **lecture pratiquée**, aménage **l'espace**, accompagne, sollicite, guide l'enfant et verbalise les enjeux de l'action.

1. Permettre à tous les enfants d'être intéressés par les premières lectures des ouvrages

Lecture d'incitation, lecture d'initiation, lecture pratiquée et lecture enseignée ne peuvent se développer sans la mise en place de **conditions permettant** à tous les enfants **d'être intéressés, disponibles, attentifs, à l'écoute**.

Afin de mobiliser tous les enfants pour de premières écoutes des lectures, il convient de:

- **choisir judicieusement les ouvrages.** Certains aspects matériels et formels favorisent l'intérêt des enfants comme : une **matérialité** adaptée (taille, format, épaisseur du papier ou ouvrage cartonné) ; des livres en **bon état** ; des couvertures attirantes ; des **couleurs** vives, contrastées, sous forme d'aplats, cernées de noir, des fonds clairs... ; des **organisations** simples au sein de la double page. Le jeu et la dimension sensorimotrice sont également sources d'attention. On peut proposer des **ouvrages animés** qui sollicitent l'action de l'enfant sur le livre (fenêtres à ouvrir, systèmes de rabats, textures à toucher...) ; d'autres qui font jouer ou deviner ce qui se cache à la page suivante ou sous un rabat ; voire des œuvres qui sollicitent une action particulière de l'adulte médiateur (chant, gestuelle...). Pour choisir des albums où le jeu a une place importante, consulter la [Sélection officielle d'ouvrages pour une première culture littéraire à l'école maternelle - Entrer par les pratiques de lecture - Entrer dans le jeu avec le livre, avec l'histoire ou un jeu mis en scène dans le livre](#). Enfin, pour impliquer les enfants, on peut privilégier des ouvrages contenant des personnages bien identifiables qui peuvent être anthropomorphisés sous des formes animales attachantes (ours, lapin, chat, chien, petites souris...) et **choisir** des albums favorisant l'insertion dans la fiction, l'illusion référentielle. Ils mettent en scène des situations identifiables proches du réel de l'enfant, des émotions familières et amplifiées...
- **organiser des lectures en situation duelle et en tout petit groupe.** Les recherches ont montré que les enfants construisent leur intérêt pour les livres dans la relation qui s'établit avec **l'adulte médiateur** aux moments de la lecture et au sein des activités partagées autour des ouvrages (en choisissant, en commentant, en jouant...). La dimension relationnelle et affective paraît essentielle. Une relation duelle empreinte de disponibilité, de calme, de fusion et d'absence de tensions extérieures envahissantes génère un bien être et un plaisir fondateur. **Jusqu'en grande section**, certains enfants ont besoin de passer par cette étape avant de commencer à se diriger spontanément vers les ouvrages ou d'être actifs dans les situations collectives d'écoute.
- **concevoir une installation adaptée dans un environnement organisé.** Les espaces de lecture doivent être **confortables**, favoriser une relation physique aux autres acceptable tout en étant proche de l'adulte et permettre de bien voir les pages du livre. Les lectures en situation duelle ou en tout petit groupe peuvent avoir lieu dans un espace restreint, quasi fusionnel.
- **familiariser à la manipulation du livre et au repérage dans ses espaces.** Au début de certaines lectures, l'enseignant se charge d'expliquer comment l'on utilise un livre (l'orientation, le sens de lecture au fil et à l'intérieur des doubles-pages...), comment on le range, comment on fait pour ne pas déchirer les pages (et pourquoi). Il verbalise aussi que le livre présente une histoire à l'aide « d'écritures et d'images », indique quand cette dernière commence ou finit, précise que les pages se suivent pour la raconter mais que l'on ne voit pas toujours tout ce qui est raconté...

- **assurer la continuité et l'intégralité de la narration.** Des lectures continues, peu hachées et intégrales conduisent les lecteurs à entrer dans l'effet fiction et à s'impliquer. Une lecture segmentée en deux ou trois épisodes ne peut être envisagée qu'en fin de grande section et dans un premier temps qu'après au moins deux écoutes intégrales de l'œuvre.
- **adapter les modalités de narration afin d'assurer la compréhension.** L'écoute initiale d'une première lecture peut s'avérer difficile pour de très jeunes enfants. Les modes de narration peuvent être ajustés afin de favoriser l'accès à l'histoire. Ainsi, l'enseignant peut raconter en montrant les images, utiliser avant lecture des marionnettes reproduisant les personnages, expliquer très rapidement certaines situations tout en prenant garde de ne pas sortir de la fiction par des commentaires intempestifs (des enfants comme des adultes). Il peut, par exemple, expliquer très succinctement ce qui évolue d'une page à l'autre et qui n'est pas directement montré...
- **dramatiser les lectures.** La voix, le jeu, les mimiques, les gestuelles de l'enseignant au cours de sa lecture concourent à l'identification des personnages, de leurs émotions, de leurs mouvements... voire des réactions que peut susciter l'histoire. Un élément médiateur supplémentaire comme un accessoire, un objet, une marionnette... suscite également l'intérêt.
- **proposer des lectures ciblées avant une présentation collective.** Afin que tous les enfants soient intéressés et à l'écoute des lectures collectives, il paraît essentiel de lire les ouvrages, en amont, en petit groupe, à ceux qui ont des difficultés à se mobiliser.
- **effectuer de nombreuses relectures des premiers ouvrages.** La répétition de la lecture d'un même ouvrage constitue un levier pour susciter l'intérêt de tous les enfants. On sait que ces réitérations favorisent l'attention, l'écoute, l'appropriation, l'identification et la reconnaissance de la situation et de son contexte socio-affectif.

2. Développer les usages littéraires et l'habitude de lire

L'incitation aux différents usages littéraires et les lectures pratiquées sont les étapes qui suivent celles du simple intérêt, de la disponibilité, de l'attention et de l'écoute. **Les enfants à l'école maternelle doivent se sentir chez eux dans la lecture.** C'est-à-dire fréquenter et utiliser les ouvrages sans appréhension, spontanément et en toute autonomie. **Le livre devient un objet ordinaire, familier** ; il est identifié comme source d'intérêt. Les lieux où l'on peut le trouver et son fonctionnement sont connus des enfants. En tant que formes sociales particulières de relations aux autres, les ouvrages de littérature de jeunesse doivent entrer dans le quotidien de tous les enfants et surtout de ceux qui sont issus de milieux éloignés du monde des livres.

Malgré les nombreuses politiques publiques et associatives qui ont favorisé la démocratisation de l'accès aux livres, l'ouverture au plus grand nombre, l'école maternelle a encore un rôle majeur à jouer. Les enseignants doivent développer des usages courants des œuvres littéraires en donnant accès aux ouvrages de qualité à l'école et à la maison, en organisant leur utilisation en classe, en proposant des lectures quotidiennes... Ils visent à construire une première culture littéraire pour contribuer à la mise en place d'un *habitus*, pour connaître des supports et des usages (lire, parcourir, écouter, imaginer, écrire...), pour **se bâtir des références et un premier répertoire.** Enfin, l'objectif des enseignants est de construire un comportement de lecteur, d'un lecteur autonome, assidu, qui sait choisir en fonction de ses

envies et de ses préférences, qui se repère dans le corpus de livres proposés dans la classe, qui se projette dans de nouvelles lectures. Un lecteur qui, s'il le souhaite, donne son avis, conseille, commente, débat, écoute les opinions des autres ...

2.1 Des aménagements de l'espace classe

Pour initier aux premiers usages du livre, l'enseignant doit aménager sa classe afin de créer un environnement incitant et organisé.

- **Le coin livres** est l'un des espaces à privilégier. Il doit être, à la fois visible et très accessible (notamment pour les plus jeunes qui se dirigent vers ce qu'ils voient), confortable, organisé (mettant des ouvrages en évidence et proposant des rangements simples et pratiques), permanent. Il peut être proche du coin regroupement afin que s'effectuent des allers-retours. On doit pouvoir aussi s'y isoler. Les ouvrages qu'il contient, **en bon état et attirants**, ne doivent pas être nombreux en début d'année. Il est souhaitable que les élèves de **moyenne section et de grande section** y retrouvent quelques-uns des livres lus par leur enseignant au cours de l'année précédente. Le corpus **s'étoffe** au fur et à mesure des lectures de la classe et évolue tout au long de l'année en fonction des sujets, des problématiques abordées, des coups de cœurs momentanés... En tant que mini Bibliothèque Centre Documentaire (BCD) de classe, on peut y trouver différents types de fictions (albums, albums tout en images, recueil de contes...), des textes poétiques, des comptines, mais aussi des ouvrages documentaires (liés et non reliés aux projets de classe), des magazines, des ouvrages d'arts... Il peut être intéressant d'y intégrer en début d'année quelques albums issus des corpus que l'on peut trouver chez certaines familles (novellisation de dessins animés achetés en supermarché par exemple) qui peuvent être une porte d'entrée pour certains enfants et une découverte pour d'autres.

Comme seuls les élèves déjà familiers du livre vont, dans un premier temps, fréquenter cet espace, il faut susciter l'intérêt des autres enfants et les enrôler par de premières lectures duelles ou en tout petit groupe, effectuées dans ce lieu. Après appropriation du coin livres, les enfants s'y rendent pour retrouver les albums connus, pour pratiquer de premiers usages de lecture (feuilleter, lire à deux, choisir...) ou pour les mimer comme quand ils jouent à imiter l'enseignant en train de lire un album à la classe. L'enseignant peut aussi y installer des outils pédagogiques construits pour s'approprier les récits (boîtes à histoires...).

Le **coin livres doit être présenté** à la classe (organisation, règles de fonctionnement, fonctions de cet espace, fonctions des ouvrages qui s'y trouvent).

L'accroissement du nombre d'ouvrages au fil de l'année permet, enfin, en tant que situation problème, de réfléchir sur des critères de rangement, donc de **catégorisation** pouvant révéler la fonction, le genre, la forme littéraire et certains éléments constitutifs des ouvrages (repérage du nom de l'auteur...).

- **Le coin regroupement** est le lieu central de la lecture au groupe classe. Y sont exposés les **ouvrages lus récemment**, les textes de **comptines** et des éléments d'archivage liés à l'entrée dans la culture littéraire. Il faut veiller, dans l'installation, à minimiser les effets de la promiscuité tout en permettant à chacun d'être à proximité de l'album présenté. On ne doit pas hésiter à **installer les enfants sur un angle de 120° face à l'ouvrage** afin que chacun puisse garder en permanence le lien visuel avec le livre et le regard de l'enseignant. Ce dernier peut également utiliser **un vidéo projecteur** afin d'agrandir le support (les livres pour les enfants de 3 ans et moins sont souvent très petits) et de convoquer un espace proche des écrans que

les enfants, natifs numériques, connaissent déjà bien. ([Consulter la partie I - L'oral - Ressources pour la classe - Aménager le coin regroupement](#)).

- **Les espaces accueillant les outils pédagogiques construits pour s'approprier les récits et permettant de raconter.** On peut y trouver **des boîtes à histoires** où sont déposés des ouvrages de fiction, des accessoires (par exemple des objets « provenant » de contes comme des petits cailloux blancs), **des marionnettes de personnages, des maquettes, des décors, des cartes des actions clefs d'une fiction, des jeux autour des ouvrages ...** ([Consulter la partie I - L'oral - Ressources pour la classe - Activités ritualisées pour apprendre à raconter](#)).
- **Les espaces d'archivage permettant la mémorisation des ouvrages lus et des histoires entendues.** Après de multiples relectures ou « contages » et une indication claire du lieu où l'on peut retrouver l'ouvrage dans la classe, il s'avère important de permettre aux enfants d'en garder en mémoire les informations essentielles. « *Les opérations mentales de mémorisation chez les jeunes enfants ne sont pas volontaires. Chez les plus jeunes, elles dépendent de l'aspect émotionnel des situations et du vécu d'évènements répétitifs qu'un adulte a nommés et commentés. Ces enfants s'appuient fortement sur ce qu'ils perçoivent visuellement pour maintenir des informations en mémoire temporaire, alors qu'à partir de cinq-six ans c'est le langage qui leur a été adressé qui leur permet de comprendre et de retenir.* » **Programme 2015 (Apprendre en se remémorant et en mémorisant)**. Des **affichages** (couvertures, personnages, actions emblématiques, ...), des expositions, des **cahiers littéraires** collectifs ou individuels, des **portfolios**, ... permettent d'archiver les connaissances pour mieux les mémoriser.
- D'autres espaces de la classe conduisent également à développer des usages et l'habitude de lire : **les tables de découverte** (ou autres lieux de présentation) où sont exposés au moment de l'accueil, au lever de sieste des livres, qui donnent envie aux enfants de s'y arrêter, un **coin écoute** équipé de casques où les enfants peuvent réécouter des lectures connues (attention au volume sonore !), des **ordinateurs ou tablettes** pour écouter, visionner des versions numériques de fictions, ...

2.2 Des lectures et des narrations très fréquentes et régulières

Il est essentiel que l'enseignant propose tout au long de l'année :

- **des lectures répertoires quotidiennes.** À l'école maternelle, tous les enfants doivent entendre un récit au moins une fois par jour. En dehors des séquences organisées pour apprendre à comprendre ([Consulter la partie IV - Littérature - L'enseignement de la compréhension](#)), l'enseignant propose des lectures destinées à étendre la connaissance des ouvrages, à inciter, à construire un comportement de lecteur, à adopter une attitude culturelle face aux œuvres. Ces lectures ne peuvent donc se nommer « plaisir » ; sinon une autre lecture serait « déplaisir », « cadeau » ou « offerte » qui ne recouvre qu'une partie de l'action et ne prend que partiellement en compte l'activité culturelle des enfants. Les *lectures répertoires* dont parle la recherche, permettent à la fois aux enfants de se construire une culture littéraire tout en exerçant l'attitude culturelle du lecteur. Dans ce cadre, la lecture de l'enseignant doit être **continue, intégrale et dramatisée** afin de favoriser l'implication de tous les enfants. Après une lecture en petit ou en grand groupe, les échanges ne portent pas sur la restitution de l'histoire, la mise en ordre des évènements, le rappel des personnages... (activités importantes par ailleurs mais liées aux démarches de lecture enseignée destinées à apprendre à comprendre) mais sur **ses impressions, ses souvenirs, ce que l'on a apprécié ou non, ses émotions, des passages ou des aspects emblématiques marquants...** Il est

essentiel de privilégier l'implication dans la fiction et l'émotion qui conduisent au désir de lecture. Ces **échanges culturels sont fondateurs** pour construire les compétences d'un lecteur. Au fur et à mesure de leur évolution, l'enseignant sollicite un passage de la formulation d'une opinion à son argumentation.

- **des relectures régulières.** Comme lors des premières rencontres avec les livres orchestrées par l'enseignant, les lectures répétées d'un même ouvrage sont nécessaires jusqu'en fin de grande section. Elles constituent un levier essentiel pour enrôler tous les enfants et susciter l'envie de transférer cette pratique à d'autres ouvrages.
- **des « contages » fréquents.** Cette pratique où l'enseignant devient conteur permet tout d'abord de constituer une culture littéraire (orale et écrite), une connaissance du corpus dont certains contes patrimoniaux. Elle contribue également à insérer les enfants dans le monde symbolique et fictionnel, à initier à un langage et à un usage de la langue singuliers avec ses formes orales, à des modes de transmission spécifiques et développe la compréhension sans autre appui que les mots. Les « contages » peuvent être ritualisés et hebdomadaires. L'enseignant peut raconter, théâtraliser et jouer à l'aide d'accessoires, de marionnettes.... La *Sélection ministérielle d'ouvrages pour une première culture littéraire à l'école maternelle* propose comme entrée « les pratiques orales de transmission ». (Consulter [la section IV.1. Les ouvrages pour la classe : Sélection officielle d'ouvrages pour une première culture littéraire à l'école maternelle et les critères de choix](#))
- **des temps consacrés exclusivement à la lecture personnelle.** L'enseignant peut instaurer régulièrement des moments où l'on « ne peut que lire ». Ils inscrivent chacun dans la nécessaire temporalité lente et posée de la lecture qui s'avère rare dans la vie de tous les jours. Les enfants peuvent pratiquer différents usages de lecture (se raconter, feuilleter, observer, lire à deux, choisir, découvrir, échanger...) et pour certains, bénéficier d'une attention particulière de l'enseignant. Ces temps peuvent s'organiser dans la classe ou en BCD (Bibliothèque Centre Documentaire de l'école), voire dans un lieu extérieur à l'école et proche d'elle (bibliothèque ou médiathèque de quartier, de village...).

2.3 Des pratiques culturelles diversifiées

L'enseignant peut mettre en place dans le cadre de situations régulières :

- **des prêts hebdomadaires d'ouvrages.** Le prêt peut être un levier essentiel de lutte contre les inégalités économiques, sociales et territoriales car il permet à tous d'accéder à des ouvrages de qualité (souvent onéreux). Toutefois, il faut envisager un véritable accompagnement afin que l'école maternelle n'externalise pas dans les familles un certain nombre de difficultés en proposant des ouvrages dont les parents ne savent que faire. Une des particularités du prêt à l'école maternelle demeure le nécessaire soutien des familles. Les enfants de cet âge ne savent pas lire et gérer seuls (du moins au début) le retour du livre à l'école. Il semble donc important d'informer les parents des enjeux de l'action et de donner quelques conseils sur l'usage de l'album à la maison. Par ailleurs, le livre emprunté doit être connu de l'enfant afin de permettre des relectures autonomes. Les livres proposés peuvent être organisés, sur quelques périodes, en réseaux se centrant autour d'un auteur, d'un sujet, d'un archétype, d'une figure littéraire... ou être issus d'un corpus disparate car se construire une culture littéraire ne consiste pas à lire exclusivement des ouvrages qui ont des relations prédéfinies.

Le prêt peut être effectué en classe ou en BCD (ou hors l'école) et des systèmes d'inscription autonome sont à favoriser (fiches, inscriptions numériques, tableaux...). En grande section, les enfants commencent à endosser tour à tour le rôle de bibliothécaire pour le gérer.

- **des abonnements de classe à des revues.** Pratique sociale de référence, l'abonnement des enfants à des revues de presse jeunesse demeure très rare au sein des familles. La situation scolaire peut permettre d'en faire bénéficier tous les élèves.
- **des activités en BCD (Bibliothèque Centre Documentaire de l'école).** Dans une école, la BCD est un lieu privilégié dédié à la lecture et à ses usages. Elle permet :
 - de varier les modes de lecture : lire, raconter, jouer, projeter, écouter, avec des marionnettes, des accessoires, des maquettes ou des décors, des musiques, avec ou sans images, fixes ou animées, avec des supports numériques, en s'installant seul ou à plusieurs, en silence ou à haute voix, « sur place ou à emporter »... Contrairement à la classe où coexistent de multiples sollicitations, la BCD favorise les temps où l'on « ne peut que lire »;
 - de varier les types d'ouvrages : albums, albums tout en images, kamishibais¹, contes, poésies, comptines, bandes dessinées, romans premières lectures, documentaires, abonnements à des revues...
 - d'apprendre à connaître des usages et à se repérer :
 - dans un lieu de lecture : trouver des ouvrages, classer, ranger, écouter, voir, manipuler, construire des réseaux, participer à des animations, répertorier un livre, découvrir une exposition, concevoir une exposition d'ouvrages... ;
 - dans les objets à lire : manipulation, sens de lecture, repérage, choix en fonction du projet ou du besoin, identification des éléments constitutifs comme le texte, les illustrations, la première de couverture et des différents paratextes, le début de l'histoire... ;
 - dans la pratique personnelle du lecteur : travail sur le comportement de lecteur, mise en valeur des droits du lecteur (relire, grappiller, ne pas finir un livre, débattre...).
 - d'apprendre à organiser : participer aux choix des acquisitions et dès la grande section : aménager l'espace, répertorier et classer, gérer le prêt...
 - de s'inscrire dans des projets individuels et collectifs de lecture :
 - à partir de la fiction : lecture répertoire de l'enseignant, heure du conte, lecture autonome, découverte des nouveautés, relecture, création d'histoires, production de textes poétiques, comité de lecture, contrat de lecture, prix littéraires, et autres actions plus exceptionnelles présentées dans le chapitre suivant *2.4 Des actions plus exceptionnelles pour construire le comportement de lecteur* ;
 - à partir d'ouvrages documentaires : écouter la lecture oralisée de l'enseignant, lire en autonomie, rechercher des documents sur un sujet, utiliser des livres d'activité pour savoir « comment faire ... », s'informer « pourquoi ... », mais aussi organiser des reproductions d'œuvres d'arts, présenter des collections diverses, créer un cabinet de curiosités, concevoir une exposition de documents et d'objets sur un sujet...

1. Théâtre de papier d'origine japonaise, le kamishibai est un ensemble de grandes planches cartonnées que l'on fait défiler dans un cadre (le butai) pour raconter une histoire. On trouve une illustration au verso de chaque planche et le texte à lire au recto.

- **des visites à la bibliothèque municipale, au bibliobus, à la bibliothèque itinérante...** Les enseignants doivent toujours montrer le chemin de la bibliothèque à leurs élèves. Les bibliothécaires sont des partenaires privilégiés dans la promotion et les actions autour des livres. Hormis le prêt et en accord avec l'enseignant, ils proposent généralement des animations pour découvrir de nouveaux ouvrages, pour savoir se repérer dans la bibliothèque, pour écouter des contes, pour participer à diverses animations et jeux littéraires, pour voir des expositions autour d'un auteur, d'un sujet...

2.4 Des actions plus exceptionnelles pour construire le comportement de lecteur

L'enseignant peut aussi organiser :

À partir de 3 ans :

- des prix littéraires de classe, d'école où les enfants votent pour leur ouvrage préféré parmi une liste de quelques titres bien connus ;
- une exposition des réalisations effectuées autour de la compréhension d'un album, d'un conte..., à partir des projets de lecture, des boîtes à histoires...;
- une fête du livre ;
- une rencontre avec un auteur-illustrateur d'albums que l'on a lus.

À partir de 4 ans :

- des comités de lecture. Il est intéressant, suite au prêt par exemple, d'organiser assez régulièrement des comités de lecture où chacun peut présenter un ouvrage aux autres, dire ce qu'il a aimé ou peu apprécié, raconter un passage, exprimer des émotions ressenties, en conseiller la lecture... Cette pratique où chacun apprend à prendre la parole avec le soutien de l'enseignant, conduit au débat et construit le comportement de lecteur ;
- des lectures partagées effectuées (parrainées) par des élèves de CE2, CM1, CM2 ou de collège.

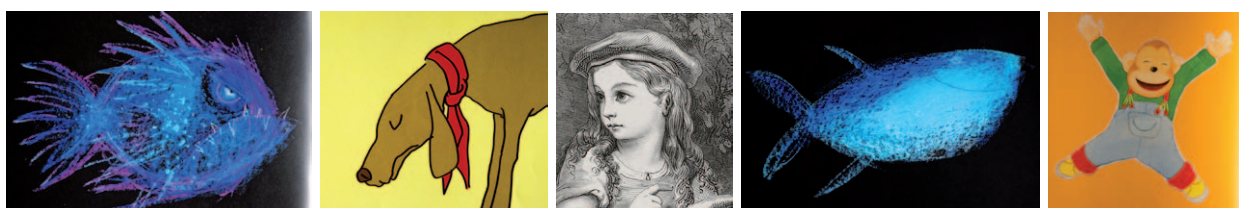
À partir de 5 ans :

- des contrats de lecture où les enfants doivent lire sur une période donnée le plus de livres possibles d'un corpus défini. Des comités de lecture complètent nécessairement cette action ;
- des grands jeux de lecture, adaptés de pratiques du cycle 3, comme le rallye-lecture (que l'on peut partager avec une classe de Cours Préparatoire)...

2.5 Quelques premières activités pour prendre de la distance et réfléchir à l'acte de lire

- **En développant l'intérêt pour la littérature de jeunesse, les enfants vont également apprendre à connaître et à exprimer leurs préférences.** Un accompagnement suivi, constitué de verbalisations, de demandes d'explication des choix et des opinions aux moments du prêt, de comités de lecture, d'échanges après des lectures répertoires, de contrats de lecture..., permet de révéler, de construire et d'apprendre à connaître leurs sensibilités. Afin de s'exprimer, les enfants peuvent prendre appui sur des reproductions de visages de personnages ou sur des émoticônes. Il semble judicieux de se baser sur quatre ou cinq expressions allant de l'engouement à la profonde déception voire la colère afin de ne pas cultiver une vision trop manichéenne.

Exemple avec des illustrations de personnages d'albums et de contes :



De gauche à droite : Van Hout, Mies, *Aujourd'hui je suis...*, Minedition. Feiffer, Jules, *Aboie, Georges !*, Pastel. Doré, Gustave, *Le Petit Chaperon rouge*. Van Hout, Mies, *Aujourd'hui je suis...*, Minedition. Browne, Anthony, *Parfois je me sens*, Kaléidoscope.

Exemple avec des émoticônes :



- **La création d'un imagier documentaire sur les pratiques de lecture construit également le regard réflexif et la connaissance des enjeux et des usages du livre de fiction.** Dès l'âge de 4 ans, les enfants de la classe peuvent enquêter sur les pratiques de lecture des adultes : Que lisent-ils ? Pourquoi ? Quand ? Où ? Des photos d'adultes en action, des dessins les représentant, des photos de situations rejouées par les enfants de la classe, des écrits... peuvent constituer l'imagier.
- **La lecture d'ouvrages de fiction peut questionner le pouvoir de la lecture ou la fonction du livre.** Même si cette pratique doit rester réduite compte-tenu du jeune âge des enfants, ces livres visent à porter un regard réflexif sur la lecture et à la questionner.
On peut lire par exemple :

- Doray, Malika, *Ce livre-là un livre*, MeMo. (Dès la petite section)
- Taback, Simms, *Joseph avait un petit manteau*, Le Genévrier. (Dès la moyenne section). La même histoire est racontée également dans l'ouvrage de Bloch, Muriel, Jolivet, Joëlle, *Le Schmat doudou*, Syros. (Dès la moyenne section)
- Smith, Lane, *C'est un petit livre*, Gallimard jeunesse. (Dès la petite section) ou Smith, Lane, *C'est un livre*, Gallimard jeunesse. (Grande section)
- Boujon, Claude, *Le crapaud perché*, L'école des loisirs. (Grande section)
- Englebert, Jean-Luc, *Trabakaloum*, Pastel, (Grande section)
- Kraus, Robert, Aruego, José, *Léo*, L'école des loisirs (Grande section)

Retrouvez Éduscol sur

